



INFOLETTRE

MÉDIATHEQUE AIMÉ CÉSAIRE - ALLIANCE FRANCAISE

FOCUS SUR

CAMILLE LAURENS
AUTEURE



CHERS LECTEURS

Camille Laurens, de son vrai nom Laurence Ruel-Mézières, est une figure majeure contemporaine de l'autofiction, qu'elle préfère nommer « l'écriture de soi », en hommage au « livre intérieur » de Marcel Proust. Son œuvre est traduite dans une trentaine de langues.

Camille Laurens est née en **1957** à **Dijon**. Elle opte pour un parcours littéraire tout au long de ses études, jusqu'à obtenir l'**agrégation** de **Lettres Modernes**. Une fois diplômée, elle a d'abord **enseigné** en **Normandie** puis, à partir de 1984, à **Casablanca** et dans les **Classes préparatoires** aux grandes écoles de **Marrakech**. Elle a vécu douze ans au Maroc, partageant son temps entre ses cours, l'animation d'un **ciné-club**, le **théâtre** (elle a interprété notamment l'Araminte des **Fausses confidences** de Marivaux) et l'**écriture** : ses trois premiers romans sont rédigés à Marrakech.

Pour entrer dans le monde éditorial, Laurence Ruel choisit le pseudonyme au **prénom épicène** de **Camille Laurens**, car la structure en abîme de son premier roman, intitulé *Index*, l'impose.

Elle débute en effet avec une **tétralogie ludique** et hautement maîtrisée publiée chez **P.O.L.**: *Index*, publié en 1991 ; suivi de *Romance*, paru en 1992 ; puis *Les Travaux d'Hercule*, publié en 1994 et enfin *L'Avenir*, sorti en 1998. Dans cette tétralogie, les **chapitres** sont **classés par groupes de lettres** et l'auteure s'amuse à **subvertir** les schémas du **roman sentimental** et **policier** ; livre dans le livre, enquête, rébus et messages chiffrés y sont autant de **jeux de miroirs** où se confondent fiction et réalité, auteur et lecteur.



En 1994, Camille Laurens traverse un drame personnel, la perte d'un enfant. Cette perte inconsolable lui inspire l'œuvre autobiographique intitulée *Philippe*, paru en 1996, et plus tard *Cet absent-là*, qui relatent son accouchement et le drame qui s'ensuivit.

Cet évènement tragique l'amène à s'interroger sur les rapports de la littérature avec la vérité et à se rapprocher de l'**autofiction**, qu'elle préfère nommer « **écriture de soi** », en hommage au « livre intérieur » de Marcel Proust, « le seul dont l'impression ait été faite en nous par la réalité même ».

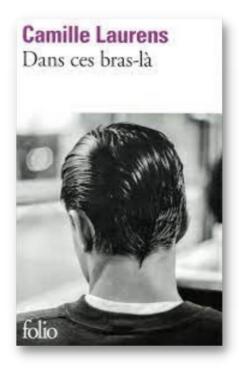
Ironiquement, c'est ce même livre, né du chagrin, qui lui apporte son plus **grand succès public** et à la suite duquel elle décide d'abandonner le style littéraire de ses débuts pour se consacrer désormais à l'écriture de soi, un **travail d'introspection** qui a pour thème central l'humain et son rapport à lui-même.

En **2000**, Camille Laurens nous plonge alors dans les **multiples facettes de la relation amoureuse**, avec émotion et humour dans son roman intitulé **Dans ces bras-là**, publié aux éditions P.O.L.

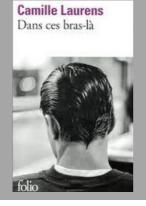
Des hommes croisés aux hommes oubliés, du mariage vécu dans l'emportement aux traces immuables des premières amours, Camille Laurens sonde l'amour des hommes, objet aimés, sujets aimants, elle interroge l'essence même du geste amoureux. Ce titre, qui marque un tournant dans l'écriture de l'auteure, est immédiatement salué par la critique. Nominé au prix Goncourt, il reçoit le prix Femina et le prix Renaudot des lycéens.

S'en suivent la parution de *L'Amour, roman*, en 2003, *Ni toi ni moi*, en 2006, et *Romance nerveuse*, en 2010, trois romans animés par la volonté d'exprimer une vérité personnelle en s'appuyant sur une constante exigence stylistique et formelle.





VENEZ DÉCOUVRIR







En 2015, Camille Laurens, décorée Officier des Arts et Lettres neuf ans plus tôt, revient sur le devant de la scène littéraire avec *Celle que vous croyez* qui séduit à nouveau le public et la critique en s'interrogeant sur les formes nouvelles des surprises de l'amour au temps des réseaux sociaux et des sites de rencontre.

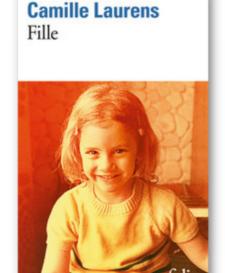
«Thriller psychologique écrit d'une main de maître, ce roman engage une réflexion sur les relations que nous entretenons dans le monde d'aujourd'hui à travers nos écrans» commente Paris Match tandis que L'express félicite l'auteur : «Fascinée par le sentiment amoureux, Camille Laurens excelle à le disséquer à l'ère du 2.0.» «Un éblouissant réquisitoire contre la différence de traitement entre les hommes et les femmes quand il s'agit de vieillir» renchérit Libération.

Celle que vous croyez est ainsi adaptée à l'écran en 2019 par le réalisateur français Safy Nebbou avec Juliette Binoche dans le rôle principal.

Parallèlement à son activité d'écriture, Camille Laurens est également chroniqueuse littéraire dans différents quotidiens depuis 2002: *Le Grain des mots*, publié en 2003 aux éditions P.O.L, reprend ainsi les textes de la chronique qu'elle a tenue dans L'Humanité en 2002 et 2003, tandis que *Tissé par mille*, publié en 2008 aux éditions Gallimard, reprend l'ensemble des émissions qu'elle a produites sur France Culture entre janvier 2005 et juillet 2006. Elle tient ensuite une chronique dans Le Monde lors des années 2014-2015, puis dans Libération et enfin dans Le Monde des Livres.







Membre du jury du prix Femina et de l'Académie Goncourt, Camille Laurens enseigne aussi à l'Institut de Sciences Politiques à Paris depuis 2011. En avril 2012, elle coorganise avec Tom Bishop, professeur de littérature à l'université de New York et Directeur de la Maison française de la même université, le premier colloque franco-américain sur l'autofiction, avec notamment Siri Hustvedt, Daniel Mendelsohn, Rick Moody, Serge Doubrovsky, Catherine Millet, et Philippe Forest.

Son dernier roman, *Fille*, publié aux éditions **Gallimard**, en **2020**, se penche sur la condition féminine et les constructions dictées par le langage avec ironie et humour.

Elu « **Meilleur livre de l'année** » par le magazine *Lire*, ce titre interroge l'architecture machiste en étudiant le mot fille", dont toute la langue charrie l'infériorisation depuis des siècles.

.....

- « Fille fera date et référence dans l'histoire des femmes. C'est une œuvre à la fois subtile et puissante qui pointe, rassemble, illustre toutes les évolutions, toutes les révolutions de la vie féminine, en France, au cours des cinquante dernières années. » écrit Bernard Pivot dans Le Journal du Dimanche
- « Par le biais de l'intime, Camille Laurens détricote subtilement le patriarcat qui a imprégné son éducation et bien au-delà, et nous offre une ronde de mots qui charrie, l'air de rien, la profondeur des questions existentielles. » commente Lauren Malka dans Causette, tandis que Jean-Claude Raspiengeas ajoute pour La Croix « Avec ce roman circulaire, dont la finesse, l'ironie et la beauté aiguisent le tranchant du propos, Camille Laurens accouche d'un récit d'initiation et d'apprentissage, à tous les sens du terme. »

Nous souhaitons ici vous présenter un extrait de son dernier roman Fille :

«C'est une fille.»

Ça commence avec un mot, comme la lumière et comme le noir, comme le noir qu'éteint la lumière. Ce mot, si tu l'entends plusieurs fois, de la bouche de Catherine Bernard puis de la voix de ta mère au téléphone, le visage tout blanc sur le traversin, qui répand la nouvelle, si tu l'entends plusieurs fois dès le premier jour, tu ne le comprends pas nécessairement. Et, même, tu ne le comprends évidemment pas. Le mot «fille» n'a aucun sens pour toi, pas plus que le mot «garçon» qui circule par moments dans la conversation de ta mère. Tu vas percevoir peu à peu, au gré d'autres mots, son importance inaugurale. Tu vas comprendre qu'il ne s'agit pas seulement, comme pourrait laisser croire le présentatif «c'est», d'une observation neutre, d'un constat, mais aussi et plutôt d'un rapport au monde, d'un destin en creux, si l'on peut dire. «C'est une fille» signifie d'abord «Ce n'est pas un garçon». Mais il te faut au préalable passer par d'autres mots.

Tu découvres ta famille. À l'oreille, puis à l'œil, au premier mot que tu apprends et c'est un nom de fille. Si tu étais un garçon, ce serait le même, tu ânonnerais maman tout pareil —papa vient après, c'est prouvé. Garçon, fille, tous aiment. L'amour est une fille, à la base. Les sceptiques prétendent que si c'est le premier mot, c'est seulement parce qu'il est les plus facile à prononcer. Mmmmm, font naturellement les lèvres qui cherchent le sein. La consonne bilabiale se prête au marmonnage du disent-ils, c'est l'appel de la mamelle confirmé par la phonétique. L'amour est un sein, à la base, rien de plus. Oui, mais c'est un sein de fille. Rond, gonflé de lait, nourricier. Les papas ne l'ont pas, tu noteras. Tu notes déjà. Quand ton papa te prend dans ses bras, il n'y a rien à gober sous la chemise blanche, c'est tout plat. Nada derrière la cravate. Sans doute est-ce pourquoi il ne te prend presque jamais dans ses bras. Te prendrait-il plus souvent dans ses bras si tu étais un garçon? Probablement pas, car qui que tu sois, à ce stade tu n'es qu'un bébé qui bave.

Et puis les garçons n'ont pas autant besoin de câlins. Ça les ramollit. Malgré tout, la question se pose. D'autre part, maman est tout le temps là. Tu cries, elle arrive. Tu as faim, son sein apparaît. Tu chies dans tes langes, elle te nettoie. Tu pues, elle te met du sent-bon. Tu as mal aux dents, elle te donne la girafe à ronger. Tu as peur dans le noir, elle allume ta veilleuse. Tout cela plus au moins vite. Papa, lui, ne fait rien du tout, tu noteras. Tu notes aussi que la voix de maman est plus douce et plus tendre, elle dit bisous, coucou, chérie, lolo, elle chantonne des mots qui t'endorment. La voix plus grave, que tu vas bientôt associer à toutes les silhouettes plates dotées de poils, d'une boule dans le cou et d'une paire de pantalons, a des tonalités plus interrogatives, ça va le bébé ?, où est ma chemise ?, quand est-ce qu'on mange? Globalement, la voix papa pose beaucoup de questions et la voix maman répond. D'une manière générale, le corps maman est ici maintenant, tu te promènes avec lui, dans ses bras tu découvres la cuisine, la salle de bains, la chambre, tandis que le corps papa est ailleurs, derrière la porte, hors de vue. La voix papa ne s'adresse pas à toi, occasionnellement, scientifiquement presque : érythème fessier, tire-lait, vaccin en rupture de stock, tandis que la voix maman associe pour toi un mot et une chose, une sensation, un geste, casserole, baignoire, bisou, chaud, dodo, t'aime. Le concept papa est une absence, papa est pas là, tandis que maman si. Et quand il lui arrive de ne pas répondre, c'est une autre voix qui prend le relais, dotée de seins et de robes, une voix qui répond au nom de mamy ou de mémé ou de tata ou de Ginette, une voix douce et attentive —de filles aussi, de toute évidence. Un syllogisme s'imprime dans les prémices de ton cerveau : l'amour, c'est être là. Les filles sont là. Donc le filles sont l'amour. Ta sœur toutefois fait exception à la règle. Elle porte des robe, a une voix de crécelle, mais elle n'est pas souvent là et quand elle l'est, tu ne te sens pas en sécurité. Il n'est donc pas certain que ta sœur soit une fille. À vérifier.

INFOS PRATIQUES

HORAIRES

Lundi / Mardi / Jeudi / Vendredi

De 10h à 19h

Mercredi De 14h à 19h

Samedi De 10h à 16h

PRÊTS

3 documents - 14 jours 1 CD audio - 7 jours 1 DVD - 7 jours

TARIFS

Etudiants AF - 25 MN

Etudiants extérieurs - 40MN Actifs - 50 MN

Enfants et adolescents - 25 MN

Retraités - 20 MN

Résidents étrangers - 500 MN

Touristes (3 mois) - 250 MN

Prêts de DVD - 250 MN

SERVICES

6 Tablettes numériques Jeux, chansons, applications pour l'apprentissage du français

7 Ordinateurs
Consultation de la presse,
dictionnaires en ligne et
sites d'apprentissage du français

Un fonds FLE Plus de 1500 ouvrages à consulter sur place

Plus de 16000 livres et revues disponibles en prêt

Des centaines de films et de CD à consulter sur place ou à emprunter

NOUS CONTACTER

Médiathèque Aimé Césaire

Calle G n°405 e/17 y 19, El Vedado Tel : 78332344

Email: infolettre@alianzafrancesacuba.org



Si vous souhaitez recevoir plus d'information sur des auteurs francophones, vous pouvez en faire la demande en envoyant un mail à infolettre@alianzafrancesacuba.org





INFOLETTRE

MEDIATECA AIMÉ CÉSAIRE - ALIANZA FRANCESA

ENFOQUE EN

CAMILLE LAURENS
AUTORA



ESTIMADOS LECTORES

Camille Laurens, su verdadero nombre Laurence Ruel-Mézières, es una figura contemporánea importante de la autoficción, la cual prefiere llamar «la escritura del yo», en homenaje al «libro interior» de Marcel Proust. Su obra ha sido traducida a una treintena de idiomas.

Camille Laurens nació en **1957** en Dijon. Optó por un **recorrido literario** a lo largo de sus estudios, hasta obtener la **agregación** en **Letras Modernas**. Una vez diplomada, primero **enseñó** en **Normandie**, luego, a partir de 1984, en **Casablanca** y en las clases preparatorias en las grandes escuelas de **Marrakech**. Vivió doce años en Marruecos, compartiendo su tiempo entre sus **cursos**, la **animación de un cine-club**, el **teatro** (reinterpretó notablemente Araminte de *Fausses Confidences* de Marivaux) y la **escritura**: sus tres primeras novelas son escritos en Marrakech.

Para publicar sus primeras novelas, Laurence Ruel escogió como pseudónimo el nombre de Camille Laurens, porque la estructura en abismo de su primera novela, titulada Index, lo impuso. Publicó entonces una tetralogía lúdica, y altamente controlada, en la editorial P.O.L.: Index, publicada en 1991, seguida por Romance, aparecida en 1992, luego Les Travaux d'Hercule, publicada en 1994 y por último L'Avenir, publicada en 1998. En esta tetralogía, los capítulos son clasificados por grupos de letras y la autora se divierte al subvertir los esquemas de la novela sentimental y policíaca; libro en el libro, búsqueda, acertijo y mensajes cifrados, son un juego de espejos donde se confunden la ficción y la realidad, autor y lector.



En **1994**, Camille Laurens atravesó un **drama personal**, la **muerte de un hijo**. Esta pérdida inconsolable la inspiró en su **obra autobiográfica** titulada *Philippe*, publicada en **1996**, y más tarde *Cet absent-là*, que relatan su embarazo y el drama que vino a continuación.

Este evento trágico la llevó a preguntarse sobre los **nexos de la** literatura con la verdad y a acercarse a la autoficción, que ella prefiere llamar «la escritura del yo», en homenaje al «libro interior» de Marcel Proust, «el único cuya impresión se haya hecho en nosotros por la misma realidad».

Irónicamente, es el mismo libro, nacido de la carne, que le otorga su **más grande éxito público** y tras lo cual decidió abandonar el estilo literario de sus comienzos para consagrarse a la **escritura del yo**, un trabajo de **introspección** que tiene por tema central al ser humano y su vínculo consigo mismo.

En el año **2000**, Camille Laurens nos sumerge en las múltiples facetas de las relaciones amorosas, con emoción y humor, en su novela *Dans ces bras-là*, publicada en las ediciones **P.O.L.**

De los hombres cruzados a los hombres olvidados, del matrimonio vivido en al arrebato a las huellas inmutables de los primeros amores, Camille Laurens sondea el amor de los hombres, objetos amados, sujetos amantes e interroga la esencia misma del gesto amoroso. Este título, que marca un giro en la escritura de la autora, fue inmediatamente saludado por la crítica. Nomidado al premio Goncourt, recibió el premio Femina y el premio Renaudot des Lycéens.

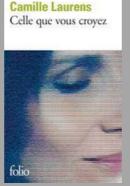
Siguen la aparición de *L'Amour, roman*, en 2003, *Ni toi ni moi*, en 2006 y *Romance nerveuse* en 2010, tres novelas animadas por la voluntad de expresar una **verdad personal** apoyandose en una constante **exigencia estilística** y formal.





VENGAN A DESCUBRIR







Camille Laurens

En 2015, Camille Laurens, condecorada Officier des Arts et Lettres nueve años antes, volvió a la escena literaria con su novela titulada *Celle que vous croyez* la cual sedujo nuevamente al público y a la crítica reflexionando sobre las nuevas formas de sorpresas del amor en los tiempos de las redes sociales y de los sitios de citas.

«Thriller psicológico escrito por una mano maestra, esta novela inicia una reflexión sobre las relaciones que mantenemos en el mundo de hoy a través de nuestras pantallas» comentó Paris Match mientras que L'express felicitó a la autora: «Fascinada por el sentimiento amoroso, Camille Laurens sobresale en diseccionarlo en la era del 2.0.» «Una impresionante acusación contra la diferencia de trato entre hombre y mujeres » añadió Libération.

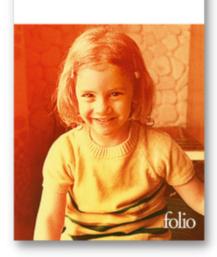
Celle que vous croyez fue adaptada a la pantalla en 2019 por el realizador francés Safy Nebbou con Juliette Binoche en el papel principal.

Paralelamente a su actividad de esccritura, Camille Laurens ha sido igualmente **cronista literaria** en diferentes diarios desde 2002: *Le Grain des mots*, publicado en 2003 por la editorial P.O.L, retoma así los textos de la crónica que tuvo en **L'Humanité** en 2002 y 2003, mientras que *Tissé par mille*, publicado en 2008 por la editorial **Gallimard**, retoma el conjunto de **emisiones** que ella produjo en **France Culture** entre 2005 y 2006. A continuación, escribió crónicas en **Le Monde** en los años 2014-2015, luego en **Libération** y finalmente en **Le Monde des Livres**.





Camille LaurensFille



Miembro del jurado del premio Femina y de la Academia Goncourt, Camille Laurens enseñó también en el Instituto de Ciencias Políticas en París a partir del año 2011. En abril 2012, coorganizó con Tom Bishop, profesor de literatura en la universidad de Nueva York y Director de la Maison française de la misma universidad, el primer coloquio franco-americano sobre la autoficción, especialmente con Siri Hustvedt, Daniel Mendelsohn, Rick Moody, Serge Doubrovsky, Catherine Millet, y Philippe Forest.

Su última novela, *Fille*, publicada por la editorial **Gallimard**, en **2020**, se centra en la condición femenina y las construcciones dictadas por el lenguage con ironía y humor. Elegido « **Mejor libro del año** » por la revista *Lire*, este título interroga la arquitectura machista estudiando la palabra

interroga la arquitectura machista estudiando la palabra "chica" o sea "fille" en francés, la cual ha estado cargada de inferioridad desde hace siglos.

« Fille será un hito y una referencia en la historia de las mujeres. Es una obra sutil y poderosa que apunta, reúne, ilustra todas las evoluciones, todas las revoluciones de la vida femenina en Francia, en los últimos cincuenta años. » escribió Bernard Pivot en Le Journal du Dimanche

« A través de lo íntimo, Camille Laurens destripa sutilmente el patriarcado que ha impregnado su educación y mucho más allá, nos ofrece una ronda de palaras que trasmiten, de la nada, la profundidad de las preguntas existenciales. » comentó Lauren Malka en Causette, mientras que Jean-Claude Raspiengeas añadió para La Croix « Con esa novela, en la cual la fineza, la ironía y la belleza agudizan el filo del discurso, Camille Laurens da a luz un relato de iniciación y de aprendizaje, en todos los sentidos de la palabra. »

A continuación, le presentamos un extracto de su última novela *Fille* :

«C'est une fille.»

Ça commence avec un mot, comme la lumière et comme le noir, comme le noir qu'éteint la lumière. Ce mot, si tu l'entends plusieurs fois, de la bouche de Catherine Bernard puis de la voix de ta mère au téléphone, le visage tout blanc sur le traversin, qui répand la nouvelle, si tu l'entends plusieurs fois dès premier jour, tu ne le comprends pas évidemment pas. Le mot «fille» n'a aucun sens pour toi, pas plus que le mot «garçon» qui circule par percevoir peu à peu, au gré d'autres mots, son importance inaugurale. Tu vas comprendre qu'il ne s'agit pas seulement, comme pourrait laisser croire le présentatif «c'est», d'une observation neutre, d'un constat, mais aussi et plutôt d'un rapport au monde, d'un destin en creux, si l'on peut dire. «C'est une fille» signifie d'abord «Ce n'est pas un garçon». Mais il te faut au préalable passer par d'autres mots.

Tu découvres ta famille. À l'oreille, puis à l'œil, au toucher. Avant tout, il y a maman. Maman, c'est le premier mot que tu apprends et c'est un nom de fille. Si tu étais un garçon, ce serait le même, tu ânonnerais maman tout pareil —papa vient après, c'est prouvé. Garçon, fille, tous aiment. L'amour est une fille, à la base. Les sceptiques prétendent que si c'est le premier mot, c'est seulement parce qu'il est naturellement les lèvres qui cherchent le sein. La consonne bilabiale se prête au marmonnage du marmot affamé. Maman, c'est juste miam miam, disent-ils, c'est l'appel de la mamelle confirmé par la phonétique. L'amour est un sein, à la base, rien de plus. Oui, mais c'est un sein de fille. Rond, gonflé de lait, nourricier. Les papas ne l'ont pas, tu noteras. Tu notes déjà. Quand ton papa te prend dans ses bras, il n'y a rien à gober sous la chemise blanche, c'est tout plat. Nada derrière la cravate. Sans doute est-ce pourquoi il ne te prend presque jamais dans ses bras. Te prendrait-il plus souvent dans ses bras si tu étais un garçon? Probablement pas, car qui que tu sois, à ce stade tu n'es qu'un bébé qui bave.

Et puis les garçons n'ont pas autant besoin de câlins. Ça les ramollit. Malgré tout, la question se pose. D'autre part, maman est tout le temps là. Tu cries, elle arrive. Tu as faim, son sein apparaît. Tu chies dans tes langes, elle te nettoie. Tu pues, elle te met du sent-bon. Tu as mal aux dents, elle te donne la girafe à ronger. Tu as peur dans le noir, elle allume ta veilleuse. Tout cela plus au moins vite. Papa, lui, ne de maman est plus douce et plus tendre, elle dit bisous, coucou, chérie, lolo, elle chantonne des mots qui t'endorment. La voix plus grave, que tu vas bientôt associer à toutes les silhouettes plates dotées de poils, d'une boule dans le cou et d'une paire de pantalons, a des tonalités plus interrogatives, ça va le bébé ?, où est ma chemise ?, quand est-ce qu'on mange? Globalement, la voix papa pose beaucoup de questions et la voix maman répond. D'une manière générale, le corps maman est ici maintenant, tu te promènes avec lui, dans ses bras tu découvres la cuisine, la salle de bains, la chambre, tandis que le corps papa est ailleurs, derrière la porte, occasionnellement, scientifiquement presque : érythème fessier, tire-lait, vaccin en rupture de stock, tandis que la voix maman associe pour toi un mot et une chose, une sensation, un geste, casserole, baignoire, bisou, chaud, dodo, t'aime. Le concept papa est une absence, papa est pas là, tandis que maman si. Et quand il lui arrive de ne pas répondre, c'est une autre voix qui prend le relais, dotée de seins et de robes, une voix qui répond au nom de mamy ou de mémé ou de tata ou de Ginette, une voix douce et attentive —de filles aussi, de toute évidence. Un syllogisme s'imprime dans les prémices de ton cerveau : l'amour, c'est être là. Les filles sont là. Donc le filles sont l'amour. Ta sœur toutefois fait exception à la règle. Elle porte des robe, a une voix de crécelle, mais elle n'est pas souvent là et quand elle l'est, tu ne te sens pas en sécurité. Il n'est donc pas certain que ta sœur soit une fille. À vérifier.

INFORMACIONES PRACTICAS

HORARIOS

PRÉSTAMO

TARIFAS

Lunes / Martes / Jueves / Viernes De 10h a 19h

> Miércoles De 14h a 19h

> Sábados De 10h a 16h

3 documentos - 14 días 1 CD audio - 7 días 1 DVD - 7 días Estudiantes AF - 25 MN Estudiantes externos - 40MN

Trabajadores - 50 MN

Niños y adolescentes - 25 MN

Jubilados - 20 MN

Residentes extranjeros - 500 MN

Turistas (3 mes) - 250 MN

Préstamos DVD - 250 MN

SERVICIOS

6 Tablets
Juegos, canciones, aplicaciones
para estudiar el
francés

7 Computadoras Consulta de revistas, diccionarios y sitios para estudiar el francés Un fondo FLE Más de 1500 documentos a consultar en sala

Más de 16000 libros y revistas para préstamo

Cientos de películas y de CD para escuchar o mirar en el lugar o en su casa

CONTACTARNOS

Mediateca Aimé Césaire

Calle G n°405 e/17 y 19, El Vedado Tel · 78332344

Email: infolettre@alianzafrancesacuba.org



Si desea conocer sobre otros autores franceses puede contactarnos a través del siguiente correo : infolettre@alianzafrancesacuba.org
